

# Vers la parole juste



Partons donc à l'école de Siddhartha Gautama. La tradition nous dit qu'il fut le fils du roi de Kapilavastu, principauté située au pied de l'Himalaya. Un sage prédit que Siddhartha se ferait moine mendiant.

## La morale bouddhique se résume dans la pratique de l'octuple sentier

Pour échapper à la souffrance, il quitterait son luxueux palais natal pour embrasser la voie du renoncement. Le père de Gautama, soucieux de lui confier l'héritage, mit tout en œuvre pour que son fils ne vit pas le spectacle du monde et de ses misères. Il fallait à tout prix éviter que la souffrance ne fourvoie le futur prince.

A l'heure où se tient un festival de philosophie, à Saint-Maurice, peut-être s'orienter aussi notre regard vers l'Orient.

Mais ne dément pas les prédictions qui veut. Un jour, le jeune homme fit une quadruple rencontre. En changeant de palais, il croisa tour à tour un vieillard, un malade, puis un cadavre. Ainsi, la mort, la maladie entrèrent dans la vie de Gautama. La série de rencontres se clôt avec le passage d'un moine mendiant qui suggéra la possibilité d'échapper à la souffrance.

Le futur prince accomplit donc le précepte et quitta son père pour embrasser la voie du renoncement. Celui qui avait connu la vie mondaine se fit donc ascète. En vain. La mortification ne fit qu'affaiblir le corps et l'âme avec lui. Siddhartha comprit donc qu'il lui fallait dessiner une voie du milieu en évitant les excès de la vie mondaine et ceux de l'ascétisme. Sous un arbre, l'arbre de l'Eveil, Siddhartha devint le bouddha, celui qui a atteint l'Eveil.

La morale bouddhique se résume magnifiquement dans la pratique de l'octuple sentier. L'octuple sentier comprend la compréhension juste, la pensée juste, la parole juste, l'action juste, les moyens d'existence justes, l'effort juste, l'attention juste et la concentration juste. Il ne s'agit pas de développer une qualité après l'autre, mais de les pratiquer simultanément dans le creuset du quotidien. Dans ces huit chantiers de l'âme, est recueillie toute la finesse de l'analyse psychologique du bouddha.

La compréhension juste ne va pas sans la pensée juste. Ainsi, le lecteur du bouddha saisit que notre vision du monde doit s'appliquer dans l'attitude spirituelle que nous nourrissons chaque jour. Il me faut comprendre méta-

physiquement le monde et le vivre en conséquence. Le bouddhisme exhorte donc à la cohérence. Je dois amener ma conception du monde le plus près possible de mes pensées quotidiennes. Ma réflexion philosophique me sert en quelque sorte de lunettes pour mieux comprendre et mieux vivre les événements de ma vie.

## La parole juste nous invite à tout mettre en œuvre pour ne pas blesser avec ses mots

J'aime ici la notion de justesse. Etre juste, fidèle à la réalité dans ses paroles et ses actions. Etre juste dans ses efforts quotidiens. Voilà une lumineuse invitation à pratiquer une spiritualité dans chaque acte de sa vie. Par exemple, la parole juste. On résume souvent le précepte en en faisant un impératif catégorique: ne pas mentir. Mais la réalité est beaucoup plus vaste. La parole juste nous invite à tout mettre en œuvre pour ne pas blesser avec ses mots, pour ne pas exagérer un fait, pour ne pas taire une rancœur en lui donnant ainsi plus de poids.

J'y trouve encore un précieux outil: passer le flot de mes mots au crible, à l'exigence de la parole juste: que dire pour apaiser, que dire pour être vrai et intégralement vrai? Exercice constant qui n'est de loin pas un renoncement mais au contraire un élargissement de la vérité qui est en soi.

La tradition attribue à Socrate la parabole que voici. A ma connaissance, cela ne se trouve pas dans les textes de Platon. L'historiette veut que Socrate rencontrât un jour un homme qui médissait. Avant que ce dernier ne dise mot, Socrate lui demanda s'il avait passé sa pensée aux trois tamis: «Ce que tu veux dire, est-ce vrai?»

Le calomniateur répondit qu'il tenait le fait par oui-dire et n'en savait donc rien. Le philosophe poursuivit alors: «Ce que tu veux dire, est-ce au moins bon?» Et notre homme dut avouer que tel n'était pas le cas. Socrate acheva alors de le questionner: «Ce que tu veux dire, est-ce utile?» On devine aisément la réponse que reçut le maître en maïeutique. En conséquence, celui-ci conseilla d'oublier ce qu'il avait l'intention de dire.

La parole, cet instrument de paix, peut devenir l'arme de la guerre. Ainsi, un prince devenu sage nous convie à la discipline du discours intérieur. Comme pour les stoïciens, ce n'est pas la réalité qui trouble, mais l'opinion qu'on s'en fait.

Il s'agit de maîtriser le cinéma intérieur pour empêcher que ne surgissent l'ignorance, la haine et l'attachement. Prendre à la source l'étincelle qui peut embraser l'homme et engendrer conflits et guerres.

Le bouddhisme détient de précieux outils pour éviter semblables dommages.

Il convient de pratiquer l'attention juste pour dépister le mal qui se lève en nous et d'éradiquer au plus vite ce germe qui est, à l'origine, si petit qu'il ne saurait encore nuire.

Discipliner notre discours intérieur pour regarder la réalité sans crainte, haine ni attachement, voilà l'invite. Le spécialiste du bouddhisme, Dennis Gira, fait mention d'un curieux article qu'un jour, on lui proposa d'acheter. Lorsqu'il dut choisir le cer-

## Le bouddha nous exhorte à rentrer en nous-même, car pour lui, nous sommes notre seul refuge

cueil pour un être aimé, il vit parmi les articles, un cercueil en béton avec une étiquette qui stipulait «garanti anti-vers pour l'éternité».

Le refus de la mort peut gêner une vie, c'est trivialité. Mais s'il demeure difficile d'assumer notre destination, l'histoire du bouddha nous montre que le tragique de l'existence est un appel incessant à la conversion. Orienter sa vie, sculpter son existence, pour assumer la souffrance et jouir le plus possible de nos jours. Je m'éloigne un peu du bouddha pour me rapprocher d'Epicure.

Ainsi, devant le spectacle du malheur, des joies passagères, le bouddha nous exhorte à rentrer en nous-même, car pour lui, nous sommes notre seul refuge.

ALEXANDRE JOLLIEU  
ÉCRIVAIN PHILOSOPHE

# Activité journalistique «online»

WWW.ALP-INFO.CH ► Nouvelles de la Vallée d'Aoste, du Piémont et de la Haute-Savoie.



Quelques élèves de l'Université de Turin qui participent à l'action transfrontalière de journal «online» sur Alp-Info. LDD

C'est au cours de l'année scolaire passée qu'a débuté le stage Activité journalistique «online» – promu par l'Université de Turin en collaboration avec la Fondation Carlo Donat-Cattin et InfoAlp-Valais sur le site Alp-Info – dans le but de fournir aux étudiants une formation de base dans l'art de l'écriture, à travers des expériences théorico-pratiques dans le domaine journalistique.

**Grand succès auprès des étudiants.** Trois journalistes ont participé gracieusement à cette première phase, Alessandra Ferraro et Antonio Mannello de la RAI (Radio Télévision italienne) ainsi que Luca Rolandi, responsable «Technology Internet» pour le comité olympique Turin 2006.

Les leçons données ont suscité un grand intérêt auprès des étudiants qui, profitant de la disponibilité des professeurs, ont débordé les horaires prévus pour approfondir les thématiques traitées et leurs connaissances du monde «difficile et caché» du journalisme professionnel. En-

thousiaste, Joanna Spendel, professeur à l'Université de langues et littératures étrangères – conceptrice de ce stage novateur, le premier pour l'Université de Turin – a fait l'éloge de l'excellente préparation des jeunes professionnels de la communication concernés et de la bonne organisation du projet, coordonné et dirigé par Gianni Ferraro en synergie avec le professeur Walter Crivellini, directeur scientifique de la fondation.

**Articles de qualité.** Vivement motivés par cette approche journalistique «jeune et captivante», les participants Maria Calafati, Valeria Castellino, Armand Delija et Gabriella Oldano ont tout de suite contribué à cette action en écrivant une série d'articles de qualité concernant diverses réalités de leur contexte ambiant et artistique-culturel, qui ont trouvé leur juste place dans les pages du journal «Alp-Info», dirigé par Marco Patruño, ainsi que sur le site de référence «online», [www.ilvideogiornale.it](http://www.ilvideogiornale.it).

**Projets à venir.** Au cours de cette nouvelle année scolaire, il est prévu que les stagiaires aillent visiter la rédaction de l'hebdomadaire «Il Risveglio Popolare» d'Ivrea et qu'ils participent à une leçon-rencontre avec le directeur de ce journal, Piero Agrano. Suivra ensuite la visite à Martigny à la rédaction d'«Alp-Info», partenaire suisse du projet, qui publie les articles des participants dans la rubrique «Paroles aux jeunes» sur le site [www.alp-info.ch](http://www.alp-info.ch).

La formation continuera avec les interventions de personnes qualifiées qui nourriront le journalisme d'expériences significatives ainsi qu'avec une série de leçons spécialisées sur la communication, orientées vers des secteurs du marché plus intéressants tels que les organismes publics et le tourisme.

**A venir.** D'autre part, diverses initiatives sont en cours de définition pour la valorisation des étudiants mêmes en fonction de leur prédisposition. GF

## MAIS ENCORE...

### INTROD

## La Maison-musée Jean Paul II

L'administration communale d'Introd, désirent remercier le saint-père Jean Paul II, qui durant de nombreuses d'années a honoré la Vallée d'Aoste de sa présence, a promu la naissance de ce musée qui peut aussi être visité virtuellement.

### CHÂTILLON

## «Tatà, pouette, borioule...»

Le château d'Ussel de Châtillon héberge «Tatà, pouette, borioule...», une exposition de jeux et jouets traditionnels de la Vallée d'Aoste et des zones limitrophes, jusqu'au 16 octobre 2005.

### TURIN

## Armilla

La 9<sup>e</sup> édition de «Outside», la revue d'œuvres «site spécifique» conçue pour la façade extérieure du palais Bricherasio, reçoit le talent du jeune artiste Paolo Grassino avec son projet intitulé «Armilla», du nom de l'une des villes invisibles narrées par Italo Calvino dans son livre homonyme. Jusqu'au 2 octobre 2005.

### CHAMBÉRY

## A la recherche du premier Carmel

Jusqu'au 17 septembre, une exposition consacrée au premier couvent des carmélites de Chambéry installé dans le faubourg Montmélian est visible à la Médiathèque Jean-Jacques Rousseau.

### TURIN

## Exposition d'Angelo Frontoni

La Mole Antonelliana héberge jusqu'à la mi-octobre l'exposition photographique «Angelo Frontoni, sur le set» pour célébrer l'acquisition des archives du «célèbre photographe des vedettes», qui parcourt 50 ans de vedettariat italien.

Vous pouvez, en consultant notre site web, avoir accès à l'intégralité des articles publiés ci-dessus dans leur version originale et également à des informations à caractère commercial.